

*Le Chant du sirli* de Anne-Marie Labelle, 2014

Note de lecture de Janick Belleau pour la revue francophone de haïku, *gong* 50, 2016, pp. 43-44

**LE CHANT DU SIRLI**, Anne-Marie LABELLE, éd. Labelle, 2014

Note de Janick BELLEAU

De prime abord, le recueil est coupé dans un beau format (15,3 x 18,5 cm) et offre une page couverture sobre. Les pages intérieures sont en papier velouté, agréable au toucher.

La préface de **André DUHAIME** donne envie de lire *tout de go*. « L'originalité de ce recueil est de donner une voix au soldat et une voix à sa conjointe... »

J'ai aimé la coïncidence textuelle du couple présenté, un homme parti à la guerre (page gauche) et sa femme enceinte, à l'attendre à la maison (page droite en italiques) ; d'un côté ou de l'autre, les poèmes sont touchants et peignent deux réalités différentes empreintes de solitude et d'amour. Les associations d'idées ou les liens entre les vers masculins et féminins font souvent preuve d'imagination. Certains poèmes militaires et féminins sont aussi très durs tant l'image est forte. L'élégance de l'écriture retient toutefois l'attention.

le soldat : *à côté du puits / trouver une famille / parmi les décombres*  
sa conjointe : *récolte imprévue / entre mes doigts fébriles / le test*

De quelle guerre peut-il être question ? Sur quel continent ? L'oiseau du titre laisse supposer qu'il peut s'agir d'un pays en Europe, en Afrique du Nord ou en Asie. Curieuse, j'ai écrit à l'auteure et je lui ai posé la question. « Je n'ai pas voulu indiquer où se trouvait l'action (...) car ce n'était pas important pour moi. (...) Je me suis inspirée de la guerre dont on entend parler le plus ces dernières années, celle de l'Afghanistan, mais aussi de toutes celles qu'on voit aux nouvelles et au cinéma. Je ne voulais pas faire de politique, mais plutôt de l'humanisme. Démontrer justement que les victimes, peu importe d'où elles viennent, ressemblent à nos grands-mères, à nos frères, qu'elles sont comme nous. Le militaire voit tour à tour, sa grand-mère, sa femme et son enfant à venir parmi les gens du désert. »

L'absence est douleur, le retour peut l'être tout autant.

le soldat :  
*chez le psy / aller combattre la guerre / dans mes oreilles*

sa conjointe :  
*chaque fois qu'il appelle / seule à me lever / tes béquilles de travers*

***Le Chant du sirli de Anne-Marie Labelle*, 2014**

Note de lecture de Janick Belleau pour la revue francophone de haïku, *gong* 50, 2016, pp. 43-44

À mon avis, ce livre de la Montréalaise, **Anne-Marie LABELLE**, est crucial puisqu'il contribue, à sa façon, à l'abolition de toute guerre... Sa parution en 2014 était d'autant plus appropriée qu'on commémorait le centenaire de la Première Guerre mondiale... enfin, le début. J'espère que les gouvernements, à l'échelle internationale, penseront aussi à célébrer la fin de ce conflit sanguinaire en 2018. Fait à noter : L'auteure a offert gracieusement 20 exemplaires de son recueil au Centre de ressources pour les familles des militaires.